



COMPOSITION REGIONALE DU SECOND SEMESTRE 2022-2023 :

Canevas de correction de philosophie: (Séries S)

Remarque :

Ce canevas a été conçu par la commission technique de validation des sujets afin d'harmoniser les critères de l'évaluation, de corriger les disparités et les écarts constatés dans la correction. Il y a une marge de responsabilité laissée au correcteur. Par conséquent, il est nécessaire de se faire une idée des sujets en fonction des objectifs, des attentes et des réalités de la classe.

Sujet I : Peut-on dire que la science est plus utile que la philosophie ?

Problématique

Ce sujet invite à réfléchir sur la place que doit occuper la philosophie à l'ère du développement fulgurant des sciences. A quoi sert la philosophie de nos jours si nous voyons les découvertes scientifiques et le confort dans lequel celles-ci mettent l'homme ?

Compétences attendues

Dans la phase de validation l'élève montrera que la philosophie semble dépassée, désuète donc inutile au vu des questions dont elle s'occupe et qui n'intéressent plus grand monde. Ainsi, compte tenu des développements scientifiques qui améliorent la vie des hommes, la philosophie semble donc inutile, elle qui ne s'occupe que de spéculer sans fin.

Dans la phase critique, l'élève devra montrer que la vocation de la philosophie n'est pas à chercher dans une quelconque utilité pratique. Elle évolue sur un autre terrain qui échappe aux prises de la science : c'est le domaine qui touche l'homme en tant qu'être qui s'interroge sur le sens de sa vie.

On appréciera particulièrement l'élève qui ira jusqu'à montrer la complémentarité entre philosophie et science tout en sachant que les deux ne s'occupent pas des mêmes questions et de la même manière.

Sujet II : La rationalité est-elle le monopole du savant ?

Problématique

Ce sujet invite à réfléchir sur le problème de la rationalité scientifique, des rapports de proximité entre la rationalité et le savant en tant que sujet connaissant.

Il s'agit de voir si la rationalité est un critère exclusivement scientifique. Etant considérée comme une activité éminemment discursive, s'appuyant sur des critères bien précis dont la rationalité, en quoi consiste la rationalité scientifique ? La rationalité est-elle un domaine réservé exclusivement au savant ? N'y a-t-il pas d'autres formes de rationalité ?

Compétences attendues

Dans la phase de validation, l'apprenant devra montrer que la rationalité est un critère de premier choix dans la démarche scientifique. Les faits sont entièrement expliqués par cette faculté qu'est la

raison. En plus, dans une certaine mesure, la structure générale de ce monde est faite en un langage rationnel accessible, bien compréhensible pour le savant.

Dans la phase critique, l'élève devra être capable de montrer que la rationalité n'est pas le monopole, le domaine exclusif du savant. Le bon sens étant également réparti à tous les hommes, le philosophe se soumet au moins autant à la rationalité que le savant. En plus, dans les sciences sociales, c'est encore grâce à la raison que les faits sociaux sont interprétés, portés à la lumière.

On appréciera tout spécialement l'élève qui ira jusqu'à expliquer que la rationalité est elle-même un idéal jamais entièrement conquis d'un seul coup. Dans la lucidité tout comme dans l'obscurité de la folie, tout individu pense agir, décider en raison.

Sujet III : Commentaire de texte

Thème : Les sciences expérimentales

Problème philosophique : Quel est le degré de précision dans l'observation scientifique des phénomènes naturels ?

Thèse : L'observation n'est pas la description fidèle de la réalité mais une expression approchée et insuffisante des phénomènes.

Structure du texte : L'auteur articule son texte autour de deux idées majeures : d'une part, il débute son texte en affirmant que l'interaction entre le savant et l'expérience est toujours lacunaire, insatisfaisante. Il précise que le nombre d'observations possibles reste illimité.

D'autre part, il ajoute que l'objectivité dans les sciences expérimentales reste toute relative aux conditions mêmes d'observation.

Discussion : Cette idée défendue par Merleau-Ponty peut être critiquée si l'on considère que la quête de la vérité est indissociable de la recherche d'un bien-être existentiel, d'un certain confort matériel, médical... Delà l'objectivité scientifique apparaît comme l'épicentre de son hégémonie. Sur ce plan, aucun savoir autre que la science n'a mieux pourvu l'homme. Ainsi, force est de souligner que le développement incontestable de la science est une conséquence de la vigueur de ses principes dont celui de l'objectivité.